Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 1-5 (1947-1949)

Heft: 5

Rubrik: Traductions françaises

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Traductions françaises

Une habitation avec un balcon suspendu (pages 2—5)

L'habitation de Marcel Breuer, construite par lui en 1947/48, se trouve sur un côteau vert près d'un petit bois à New Canaan/Connecticut. Le corps du bâtiment, ayant pour base un rectangle allongé, est composé d'un étage supérieur long de 22 m et large de 6 m, posé sur un premier étage quelque peu reculé, de 16 m de longueur et 5 m de largeur. L'étage supérieur en saillie paraît sans poids, ayant l'air de planer au-dessus du sol.

Un autre élément caractéristique de cette construction est le balcon de l'étage supérieur, long de 6 m et large de 4 m, suspendu à des câbles d'acier et dont la porte en vitre donne sur le salon — salle à manger. Cette pièce est séparée par une grande cheminée, faisant césure entre les deux fonctions. La salle à manger donne directement sur la cuisine, placée, comme les autres pièces de service, au centre du bâtiment — plan typique pour les besoins d'un ménage sans domestiques.

Pour éviter autant que possible une délimitation stéréotype des pièces selon leurs fonctions, la grande chambre à coucher vers le sud de l'étage supérieur a été meublée, en même temps, en studio et en salon de musique. Ce même principe a été répété pour la chambre à côté, plus petite, mais de proportions permettant un ameublement varié. Par ce moyen, l'architecte a voulu éviter autant que possible une détermination trop fixe des différentes fonctions de vie; la vie devait, au contraire, se développer aussi librement que possible dans l'enceinte de la maison.

Le rez-de-chaussée a une entrée séparée de plain-pied, tout en communiquant avec les appartements de l'étage supérieur par un escalier. A côté d'un atelier qui servira aussi de chambre d'hôte, des cabinets de débarras et de la cave, le rez-de-chaussée renferme la chambre et la salle de jeu du fils de l'architecte, âgé de cinq ans. Cet étage de plain-pied est essentiellement le domaine de l'enfant, qui y vit en toute liberté.

Construction: le rez-de-chaussée est en maçonnerie, l'étage supérieur en construction à châssis de bois. Les poutres avançant d'environ 3 m sont soutenus par les murs de longueur, renforcés par une boiserie en diagonale. Les carreaux du rez-de-chaussée sont en béton, ceux de l'étage principal en lattes de bois. Toutes les pièces intérieures sont recouvertes d'un pannelage en contreplaqué, peint en blanc, avec exception du plafond du salon — salle à manger, et de celui de la grande chambre à coucher en bois naturel. La peinture blanche domine partout, sauf quelques parois et quelques portes, où elle est relevée par de forts accents de couleur. Ainsi, la cloison nord du salon est bleu cobalt, de même que la cloison à mi-hauteur entre la salle à manger et le vestibule. Les quatre murs de la grande chambre à coucher sont: blanche, bleu cobalt, brun foncé et gris, tandis que les trois seules portes intérieures, conduisant aux chambres et au bain, sont jaune citron, bleu cobalt et rouge vermeil.

Tous les meubles ont été dessinés par l'architecte.

Total des frais de construction: 17 500 Dollars.

Habitation d'un architecte dans la forêt (pages 6—9)

Cette habitation a été construite pour une famille de cinq personnes, comptant les parents et trois enfants, pendant les années 1946/47, c.à.d. à un moment où on était à court de matériaux et d'objets d'installation. Le terrain à bâtir se trouvait dans une propriété d'environ 5 arpents au milieu de rochers et de forêt épaisse, à 15 min. env. de Cambridge/Massachusetts. Il avait été choisi en partie sur terrain incliné, de sorte que des pièces servant d'atelier pouvaient être ménagées au sous-sol du bâtiment principal sans grandes dépenses.

Le plan est composé de deux bases rectangulaires jointes en forme de „T", celle du bâtiment principal mesurant 23 m en longueur et 7 m en profondeur, celle du garage et du portique de 12 m sur 8 m. Les deux bâtiments sont réunis par le portique de 2 m de largeur, qui conduit à la porte d'entrée, et qui est continué par une espèce de corridor à travers le salon, pour aboutir au jardin de l'autre côté de la maison.

La possibilité d'ouvrir la pièce servant de salon et de salle à manger vers le sud et vers le nord en même temps par de grandes portes glissantes en verre crée une atmosphère de liberté et d'espace. La maison étant abritée par les grands arbres qui l'entourent, cette opposition diamétrale de deux surfaces en verre occupant toute la hauteur et largeur de la pièce a été possible. La cuisine, qui a une entrée spéciale, est séparée de la salle à manger par une cloison d'armoires ouvertes des deux côtés par des portes glissantes en bois ou en verre.

Les appartements des enfants, comprenant trois chambres à coucher et une salle de jeu commune, se trouvent vers l'ouest de la maison. Ils ont aussi une entrée séparée. Les deux salles de bain sont installées au milieu du bâtiment. Au-dessous des appartements des enfants se trouvent les ateliers de l'architecte, qui peuvent être atteints par la maison comme par une entrée séparée.

Construction: Les fondements sont en maçonnerie, les carreaux en béton armé. L'édifice est en construction à châssis de bois. Les murs de l'édifice sont peints en gris-bleu. Tous les châssis des fenêtres sont peints en blanc, avec exception des deux portes vitrées du salon, qui ont des châssis rouges. Les plafonds sont enduits d'un plâtre blanc dit „acoustique". Les parois des pièces principales sont recouvertes de bois de pin ciré, les parois des autres pièces sont en bois naturel ou couvertes d'une couche de plâtre beige.

Tous les meubles ont été dessinés par l'architecte.

Habitation de plain-pied, en construction à châssis d'acier (pages 10—12)

Cette maison a été bâtie sur un terrain d'environ 3000 m², situé dans un bois de noyers, sur une étendue plate du San Fernando Valley en Californie. La position du bâtiment a été déterminée selon les données du terrain, de sorte que les pièces principales jouissent de la vue des noyers et de la végétation des alentours.

A côté des pièces habituelles, (chambres à coucher, salon etc.), les propriétaires ont demandé une salle spéciale où l'on placerait une grande table de jeu, et qui communiquerait avec le salon et la salle à manger d'une part, avec un bar pour le service des trois pièces de l'autre; en outre, l'espace d'une seconde chambre à coucher projetée, et une petite pièce ouverte pour un herbarium près du garage ou de l'office.

Le plan de la maison, d'une longueur totale de 21 m 60 et d'une profondeur de 7 m 20, a été développé sur un réseau d'unités de 3 m 60. La salle à manger, la cuisine, la pièce ouverte avec l'herbarium, la chambre à coucher et le garage ont toutes une largeur de 3 m 60, tandis que la longueur du salon et de la salle de jeu revient au double. Cette mesure fondamentale a été modifiée uniquement pour les cloisons entre le vestibule et le salon d'un côté, la chambre à coucher de l'autre.

Les murs extérieurs de la maison sont en plâtre blanc, les parois intérieures sont ou en contreplaqué, ou également enduites de plâtre. Le plancher des pièces principales est recouvert de tapis tendus, le carreau de la cuisine est en linoléum. La maison entière est chauffée par des radiateurs enchâssés dans le plancher.

Les salons communiquent avec le jardin par trois grandes portes glissantes en verre, hautes de 2 m 40 et larges de 3 m 60 chacune. La paroi en verre de la salle de jeu est également divisée en trois sections, dont celles d'en haut et d'en bas sont fixes, tandis que la section du milieu est à battants. Le garage peut être ouvert des deux côtés, afin de ménager une entrée et une sortie sans encombre.

Ce bâtiment, résultat du développement organique d'un principe de construction, possède une structure intérieure et extérieure d'une harmonie toute spéciale; par sa simplicité même, il est mis en accord avec le paysage, ce qui contredit l'opinion courante qu'une maison ne correspond avec le paysage que si elle en reproduit les matériaux, les structures et les couleurs.

Bâtie en 1946, frais de construction environ 20 000 dollars.

Projet pour une maison de vacances, construite en trois étapes (page 13)

Les lignes horizontales qui dominent dans le paysage du Jura se répètent dans la longue forme étirée du bâtiment. Quant aux murs de pierres naturelles et aux parois en bois foncé, c'est leur matériel qui s'encadre tout naturellement dans la structure du paysage.

Les pièces à l'intérieur sont arrangées d'une manière libre, suivant l'ordre de leurs fonctions. Un hall ouvert au plein air et à la lumière conduit à l'intérieur du bâtiment. Cette partie est située un peu plus haut, et comprend une salle à manger, une cuisine etc., et un studio formant étage supérieur. Les chambres à coucher sont ajoutées à l'arrière du bâtiment.

Construction: Mur du fond en pierres naturelles. Les autres murs de béton brut. Les parois extérieures vers le Nord et vers le Sud sont en construction de bois; de même, la toiture, qui est recouverte de plaques de cuivre. La paroi de vitre de la salle de séjour est insérée dans un châssis de fer.

Maison pour un couple artiste à Ascona (pages 14—15)

Le but était de créer un cadre convenable pour deux artistes actifs, et permettant de recevoir des amis en plus ou moins grand nombre. La solution fut trouvée en un grand salon qui communique avec la salle à manger (par une paroi accordéon) et avec le jardin (par de grandes portes glissantes), de sorte qu'il peut être transformé en une sorte de salon de concert en plein air, renfermé de trois côtés par des murs fixes et d'un côté par de la verdure.

Au rez-de-chausées de la maison se trouvent les appartements et les studios des maîtres, une salle à manger réunie à la bibliothèque et le hall, et une petite chambre pour les visites. En outre, les pièces nécessaires au service. Au premier étage, les appartements de la gouvernante, la buanderie et l'étendoir. Vers le sud-est, il y a trois chambres doubles avec douche et petit réchaud, à louer à des pensionnaires.

Toutes les pièces principales sont à aération transversale. Le jardin se trouve dans la cour à l'ombre des deux ailes du bâtiment.

Construction: à châssis de bois en plaques extérieures Durisol, fabriquées d'avance et insérées dans les châssis sur place. Cette méthode de construction est particulièrement utile lorsque le temps à disposition est court. Elle promet une isolation remarquable contre le froid et la chaleur et avec ceci, est d'un prix avantageux. Le toit est en plaques d'Eternit cannelées de couleur claire, posées sur des plaques isolantes.

La forme architecturale du bâtiment est organiquement développée des données du matériel et de la disposition dans l'espace.

Projet d'une maison près de la mer (pages 16—17)

Le projet de la maison a été fait pour un célibataire, possesseur d'un petit terrain presque entièrement couvert de rochers, situé sur la côte escarpée au nord du Massachusetts, au bord de l'Atlantique. Le but poursuivi par l'architecte est double: relier, par l'utilisation de pierres naturelles, la construction intérieure aux formes de la nature, et en même temps créer un effet de contraste entre la rudesse du paysage et la forme architecturale. Le problème pratique était de tirer le plus grand profit possible de la rudesse romantique du terrain, tout en offrant assez de protection contre les intempéries et contre le sens d'isolement qui pourrait assaillir l'habitant en cette contrée. Les deux étages de cette construction pourraient être définies par le nom de „ponts" supérieur et inférieur, car, dans la conception du projet, ils ne ressemblent en rien à des étages. Les pièces supérieures et inférieures ne constituent pas un cube superposé à un autre, elles forment une unité ressemblant par exemple à l'unité fosse d'orchestre — scène dans un théâtre. Ils se complètent physiologiquement, car les pièces supérieures sont exposées à l'air, à la lumière et à la vue, tandis que celles d'en bas constituent un abri solide. Ce „Cockpit", comme l'architecte nomme son projet (en Français „Cabine"), est l'agréable pièce profonde où l'on vit et travaille en général.

Projet pour une maison de vacances avec atelier de sculpteur près de Solduno (pages 18—19)

Cette maison doit être construite dans la partie inférieure de la vallée de la Maggia sur la pente d'un vignoble, au-dessus de Solduno. Le terrain est encadré vers l'ouest par une rivière sauvage bordée de broussailles et d'arbres, vers le nord par une forêt de marronniers. Le projet s'inspire de la simplicité de l'architecture tessinoise, et combine la construction en pierres traditionnelle au Tessin avec les éléments de construction modernes. La maison d'habitation et l'atelier sont indépendants l'un de l'autre en plan et en hauteur, et forment chacun une unité. Le toit en pupître, souvent utilisé dans les régions escarpées du Tessin, permet d'obtenir d'une manière très simple une aération transversale de tous les locaux.

Habitation à Laufenburg (page 20)

La maison sera bâtie sur un terrain légèrement incliné vers le nord. Le plan collectif prévoit une colonie de maisons individuelles entourées de jardins, le tout traversé d'une rue assez animée. Pour garder une certaine unité d'ensemble dans cette colonie de maisons différentes, on devra adopter pour toutes un type uniforme de toit. Notre projet a donc été déterminé en partie par cette forme-type. Les principaux éléments structuraux de la maison sont un long mur haut de 2 m vers le nord-ouest, dont la sévérité est adoucie par la différentiation verticale, et le toit asymmétrique en tuiles superposées. Ces deux éléments forment un grand ensemble uni protégeant les pièces à son intérieur contre le vent, la pluie, et contre le bruit et la curiosité de la rue. Cet ensemble, de même que le jardin, a été développé sur un réseau carré de 1,3 m d'unité.

L'appartement comprend trois chambres à coucher situées vers l'est et protégées par le toit saillant contre le soleil brûlant de l'été, sans pourtant être privées du soleil en hiver. La chambre des enfants, plus petite, a besoin de plus de lumière, car elle devra servir plus tard de cabinet de travail. La cuisine, le coin des repas, la pièce de séjour et de travail sont réunis en une seule grande pièce, dont uniquement la cuisine est séparée par une paroi en verre et par un buffet à cloisons transparentes. Devant cette pièce de séjour se trouve une grande platebande de fleurs, montée sur un mur de pierres naturelles et de béton, haut de 40 cm. Ceci représente un essai de créer une unité entre la chambre et le jardin. La même construction se répète devant les chambres à coucher. Les pierres employées proviennent de l'excavation des fondements.

On entre dans la maison par un porche. La porte de la cuisine et les escaliers de la cave donnent sur l'entrée principale, de sorte que la circulation se trouve relayée en dehors des pièces principales. La plus grande partie du jardin est couverte de pelouse, qui s'ouvre, comme les appartements, vers le grand pré et les arbres entourant la maison. D'autres éléments structuraux du jardin sont les arbres, des puits cimentés pour les nénuphars, un coin de sable pour les enfants, une haie vers l'est pour protéger des regards de la rue.

Les matériaux de construction sont ceux habituellement employés en ce pays, le béton pour les fondements, les murs extérieurs en maçonnerie revêtue de grès calcaire, les cloisons, la toiture et les plafonds des chambres à coucher en boiserie. La toiture se compose de traverses hautes, portant le planchéiage, la couche isolatoire et les tuiles. La maison est pourvue de chauffage central combiné avec un fourneau en céramique dans la chambre de séjour. Les frais de construction arriveront au montant total de 90 000 — 100 000 fr. Le volume total est d'env. 900 m cubes.

Rénovation d'un magasin de modes pour messieurs (page 21)

Un des points déterminants pour la rénovation de ce magasin était la nécessité de restreindre autant que possible les modifications faites au bâtiment même, afin de ne pas dépasser le budget assez maigre mis à disposition.

Excepté la suppression de quelques cloisons intérieures, le plan original a donc été conservé. Les directives du propriétaire étaient de donner à la décoration intérieure un ton sobre et sans faste.

Le département des accessoires, qui est placé près de l'entrée, est suivi d'une grande salle servant à l'étalage et à la vente des habits. En choisissant l'ameublement, on a eu soin d'éviter le type habituel de comptoir, formant barrière entre le vendeur et le client.

Les murs extérieurs, les parois intérieures et le plafond sont peints couleur de tuile. Les chaises capitonnées sont recouvertes de lainage noir; les tapis sont gris. Toutes les vitrines ont été exécutées en mahagony. Pour obtenir une meilleure concentration de la lumière sur les objets de vente, les lampes ont été distribuées en points séparés au-dessus de chaque département.

Le fond des vitrines, qui se trouve à environ 60 cm au-dessus du plancher, a été prolongé vers l'intérieur de la pièce, de sorte que les vitrines forment une sorte de plate-forme pour l'étalage à l'intérieur.

Formes expressives et organiques dans la construction intérieure d'un magasin (pages 22—23)

Les localités de ce magasin donnent sur une place traversée par une rue jour et nuit très animée. Pour tirer le plus d'avantage possible de cette situation, les décors furent soignés de manière à attirer l'attention générale. La pièce, de 12 m de longueur et 5 m de largeur, est visible dans toute son étendue dès l'entrée. La profondeur en est encore accentuée de manière intéressante par un lambris suspendu du plafond, dont la surface onduleuse donne une impression de mouvement, de profondeur et d'espace, et qui a, en plus, la fonction de couvrir les irrégularités et les saillies de l'ancien plafond, peint en noir et encore partiellement visible aux bords.

Un éclairage de néon passe en colonne horizontale de l'entrée jusqu'au fond de la pièce. Des parois à mi-hauteur, posées librement, isolent les compartiments nécessaires à l'organisation de la vente: une cabine d'essayage, un bureau meublé de façon à pouvoir servir éventuellement de seconde cabine d'essayage, une toilette et un petit vestibule devant l'escalier qui conduit à la cave.

Un magasin sans vitrine (pages 24—25)

Contrairement à l'exemple précédent, les localités relativement petites de ce magasin (8 m sur 4.30 m) ne présentaient à l'architecte aucune possibilité d'unité esthétique. Pour réserver à la salle de vente le plus d'espace possible, tous les rayons devaient nécessairement être localisés dans une petite arrière-boutique, d'un plan d'env. 10 m². Celle-ci est divisée par un rayon transversal qui peut être atteint des deux côtés, de sorte qu'il a été possible de ménager un petit bureau avec toilette adjointe. Le magasin proprement dit est arrangé de façon à servir, à l'entrée, de salle d'étalage et de salle d'attente; tandis que le comptoir se trouve relayé au fond de la pièce — afin que le service de vente ne soit pas gêné par les entrées nouvelles — et placé de manière que le client tourne le dos à la rue.

Ici, la vitrine a été remplacée par une grande devanture en verre, légèrement reculée vers l'intérieur du magasin, et qui permet aux passants du grand boulevard une vue entière de la pièce. La nuit, une jalousie protège la devanture, construite de telle façon que l'enseigne, avec l'inscription éclairée, reste visible.

Un miroir transforme une piece ingrate (pages 26—27)

Ce magasin est un bon exemple pour la transformation complète d'une pièce de proportions peu avantageuses, étroite et très longue, par des moyens purement optiques. Des miroirs appliqués sur toute l'étendue de la paroi gauche de ce magasin, qui a une longueur de 18 m et une largeur d'environ 3.50 m, créent l'illusion d'un redoublement de volume. La salle de vente proprement dite communique avec la salle d'entrée par une haute porte étroite. Par les tables d'étalage, disposées en diagonale, on a obtenu une accentuation rythmée de la longue pièce rectangulaire.

Pour cadrer avec le caractère précieux des objets de vente, les architectes adoptèrent, pour la décoration intérieure, les matériaux les plus riches. Ainsi les parois de la salle de vente furent revêtues de cuir beige, tandis que les tables et les chaises sont de mahagony africain. Les coussins d'étoffe turquoise et les tapis rouges-corail mettent un accent de couleur.

Par la disposition régulière de l'éclairage en pastilles rondes au plafond, la pièce gagne en netteté de l'ensemble et surtout en splendeur. Du reste, ce système d'éclairage pointillé est spécialement adapté à la présentation des bijoux. Il est fait pour en renforcer les lumières.

Une vieille cuisine de 1888 est transformee en salle de vente (pages 28—30)

Le New Design Inc. a été fondé en 1947 de commun accord par un groupe de trois jeunes architectes et architectes décoratrices. Tout en sachant que la plupart des meubles et des objets d'art qu'elles voulaient vendre étaient déjà en vente dans plusieurs maisons de la ville, elles comptaient sur le fait qu'une nouvelle mise en valeur des mêmes meubles et des mêmes objets par un arrangement bien proportionné et dans un cadre harmonieux serait appréciée par le public de New York. L'ensemble bien choisi des meubles de bon goût et de forme nouvelle, et la direction de la vente par des personnes ayant elles-mêmes une affinité intime à ces objets eut bientôt un grand succès. L'intérêt fut éveillé surtout chez un certain genre de client, qu'on définirait de la façon suivante: jeune, nouveau-marié, ayant un revenu au-dessus de la moyenne, avec une certaine prédilection pour le moderne qui a peut-être besoin d'être dirigée, mais tâchant d'éviter les chi-chi-décorateurs.

Le New Design Inc. est installé dans les deux étages d'un vieux „brownstone" dont les pièces ont été transformées en salles d'exposition et en bureaux par Miss Noyes, architecte décoratrice, et M. Rosenberg, architecte. La transformation de la vieille cuisine datant de 1888 fut une question de rénovation des surfaces qui occasionna des dépenses relativement petites. Les murs en briques reçurent une nouvelle couche de plâtre blanc et gris clair, et le nouveau parquet en bois de chêne rouge-brun fut superposé au vieux plancher en bois sur des tuyaux métalliques.

L'idée d'arranger un magasin de meubles comme on arrange un appartement, avec une certaine atmosphère d'intimité, eut beaucoup de succès. Deux décorateurs et nombre d'employés s'occupent des plans d'intérieur. Les fonctions des architectes directeurs varient depuis la construction d'une étagère jusqu'à la décoration et à l'ameublement d'une maison entière.

Le New Design Inc. cherche à offrir à son public toute nouveauté remarquable que produisent l'industrie des meubles et l'artisanat. La maison présente les produits des manufactures du pays à côté de produits étrangers.

Renovation de salles d'exposition pour automobiles (page 31)

Depuis des années les salles de vente de la „Neue Amag" se trouvent au rez-de-chaussée de l'Hôtel Bellerive au Lac. Mais la construction en béton des deux grandes pièces nues ne suffisait ni du point de vue esthétique ni du point de vue technique aux exigences du service de vente moderne.

Le problème était: d'aménager sur l'espace donné des deux pièces de 22 m de long chacune et de 19 m resp. de 14 m de large:

La place pour l'exposition des autos, vedettes et accessoires; des sièges pour les clients; un cabinet particulier pour le signement des contrats; des bureaux pour la direction et pour les vendeurs. Les couleurs devaient être posées de façon à relever les accents de couleur des modèles exposés.

Solution: les différentes pièces furent séparées à l'aide de plusieurs cloisons de matériaux differents posées en forme de coulisses, sans pourtant détruire l'effet de profondeur que donnent les deux salles. Le plafond, suspendu et les cloisons transversales sont en bois cannelé (stabilisé à l'Alimile) les cloisons posées en longueur de la pièce sont construites en verre Thermolux.

Les plafonds, les parois et les cloisons en bois sont peints en blanc. Le parquet, les listeaux des cloisons, le plafond et les parois du cinéma sont noirs, laissant paraître en partie encore la vieille construction repeinte couleur de mousse. Les tapis sont rouges. Des écrans de lumière en forme de grille dirigent la lumière en plein sur les autos exposées.

Le cinéma et les cabinets de consultation sont meublés de meubles Knoll et Aalto.

Expériences faites: l'inclination des plafonds et la peinture blanche ont largement contribué à faire disparaître les reflets sur les vitrines, causés par la réflection de la lumière par le lac. — Les cloisons en verre Thermolux permettent une bonne distribution de la lumière du jour jusque dans les pièces du fond. — Dans les bureaux, la peinture blanche des boisages cannelés s'est montrée d'un mauvais effet pour les yeux.

L'Auto, le stationnement et le garage (pages 32—43)

Lorsque le Moyen-Age bâtit les bourgs qui forment aujourd'hui le centre des grandes villes de notre continent, les besoins qui déterminent la structure d'une ville étaient différents de ceux d'aujourd'hui. En des endroits favorables du point de vue défense et haut commerce, des communautés fortifiées furent construites, dont les murs enfermaient maisons, ateliers et jardins. Le problème de la circulation dans son sens moderne n'existait pas. Les rues étaient étroites; le danger de collision entre passants et voitures était peu grave. Le temps marchait d'un rythme lent et circonspecte. Les villes étaient des centres statiques, des éléments de repos.

Au temps de l'absolutisme, on bâtit des villes de plan représentatif. La circulation était orientée vers les monuments centraux, les châteaux ou les abbayes. Les problèmes de l'urbanisme moderne se posent sur une toute autre échelle. Le développement technique de notre temps demande une utilisation du temps au plus haut degré possible; il s'ensuit que l'organisation de la circulation, donc aussi toute la construction urbaine, doivent être profondément modifiés.

Le problème central de l'urbanisme moderne est de surmonter le chaos du trafic d'aujourd'hui, devenu immense, et qui nous dicte, même contre notre volonté, la construction de rues et de carrefours. Jour par jour, les maisons de commerce, les banques et les grands magasins, qui forment aujourd'hui le foyer du trafic, attirent des milliers d'hommes, pour les remettre sur la rue au moment du congé.

Ce développement énorme du trafic dans les dernières années est en train de noyer complètement les villes anciennes, bâties selon des principes tout différents. La fréquence croissante des stoppages et des accidents demande des mesures de défense qui complètent l'évolution vers l'absurde. Le courant continu de passants et de véhicules déborde dans les rues étroites du Moyen-Age, et la circulation s'arrête à tout moment. Au-dessous des bâtiments on enfonce des tunnels pour le métropolitain, des rails élevés passent au-dessus des rues, et en Amérique, des rues à deux et à trois étages sont projetées.

Ce tableau presque apocalyptique connu dans les grandes métropoles d'outre-mer, n'est pas encore devenu réalité dans nos villes suisses. Mais ici comme ailleurs nous marchons dans les mêmes voies. Le chiffre des accidents monte dans le débordement des voitures, des bicyclettes et des tramways, où les piétons, toujours encore, sont libres de traverser la rue partout et en tout endroit. Partout les endroits manquent pour placer les voitures en repos. La plupart des voitures sont rangées aujourd'hui le long du trottoir, non pas passagèrement, mais pendant des heures et des journées entières. Inutile de fermer les yeux devant ce développement croissant; les faits ne peuvent pas être niés. En USA., un quart des habitants possède des autos. Même chez nous, ce nombre est arrivé à un vingt-troisième, et augmente chaque jour.

Structure temporelle du trafic urbain

La plus grande poussée du trafic est occasionnée par les allées et les retours du domicile au travail. Du point de vue de l'automobiliste, ce rythme journalier comporte le problème toujours nouveau: „Où laisser ma voiture?", qui se pose surtout dans les quartiers de la cité. Pour un grand nombre, ceci signifie une recherche prolongée et une perte considérable de temps. A midi, les rues des quartiers sont bouchées par les voitures en repos, et la nuit, un grand nombre de voitures est laissé dehors. Lors d'une enquête faite à Zurich, en octobre 1948, on a compté 3000 voitures parquées dehors, sur terrain public, c'est-à-dire un quart de toutes les voitures.

Superposé au trafic journalier du domicile au travail, nous trouvons le trafic interurbain, occasionné par les jours de bourse et de marché, dont le rythme se reproduit de semaine en semaine.

Mesures à prendre:

1. Les rues principales devraient être réservées autant que possible au trafic. On devra défendre aux automobilistes de stationner sur les boulevards, ou limiter le stationnement à de très courtes périodes; dans les rues très animées seulement le temps nécessaire pour entrer et pour sortir ou à charger l'auto devrait être accordé.
2. Le tramway devrait disparaître autant que possible des principales voies de communication. Le trolleybus ou l'autobus, beaucoup plus mobiles, le remplaceront, si toutefois les moyens de transport public ne peuvent pas être éliminés tout à fait des rues principales.
3. La circulation dans les principales voies de communication devrait pouvoir être soutenue sans interruption, ce qui peut être atteint en bloquant les rues transversales. (Bellerive-Straße Zurich) ou en érigeant des „stop-lines".
4. Le piéton devrait obéir, de même que les véhicules, aux signaux; à la lumière rouge, le passage devrait être interdit pour tout le monde.
5. Pour les bicyclettes, des „parkings", séparés devraient être construits, clairement distingués des autres.
6. Les américains proposent une réglementation systématique du stationnement au bord de la voie (curb parking), c'est à dire, une limitation du temps accordé à 30, 60 ou 120 minutes (à côté de zones libres et de zones interdites).
7. Le curb parking ne peut aujourd'hui suffir à aucun endroit au besoin croissant. Il sera donc nécessaire de mettre à disposition des terrains spéciaux réservés au stationnement (off-street parking), soit sur des places publiques, dans des rues tranquilles, soit dans des cours. Dans toute cité, il faut de ces terrains. Mais ce problème rencontre des difficultés insurmontables, vu le manque de terrain libre.
8. Le premier pas vers la solution du problème est la construction souterraine de parcs de stationnement sous les rues et les places publiques.
9. Dans les quartiers de la cité de beaucoup de villes des garages à plusieurs étages ont été construits. On atteint les divers étages du bâtiment, suivant la place disponible, par des rampes de construction diverse ou bien par des ascenseurs. La grandeur optimale est atteinte, selon les Américains, avec un bâtiment qui contiendra 400—500 voitures.
10. A côté des garages fermés (enclosed garages) l'Amérique produit des „open-deck garages" en grand nombre. Ils représentent des constructions à deux ou trois ponts soutenus par des piliers, et entourés par des parapets. Le toit sert également de parc. Les frais de construction de ces bâtiments montent à ¼ ou à ⅓ environ d'un garage fermé.
11. Une solution intéressante est celle du stationnement sur les toits des grands magasins, maisons de banque ou de commerce en USA.
12. Quelques groupes de maisons de commerce américaines maintiennent des parcs de stationnement pour leurs clients.
13. Pour les quartiers d'habitation, on propose des garages de quartier, où l'on mettrait à l'abri les autos qui jusqu' ici se plaçaient au bord de la rue. Ces garages seront disposés à des intervalles d'environ 1 kilomètre, c'est à dire on les atteindra à pied en 5—7 minutes.
14. La construction de garages réceptifs pour le trafic interurbain au bord de la ville semble douteuse, car aucun voyageur n'aime laisser sa voiture à quelques kilomètres de l'hôtel et faire le reste du trajet en tramway avec son bagage. Les établissements situés à la périphérie semblent utiles surtout comme chantiers de réparation.
15. Pour les quartiers suburbains, le box, isolé ou en file, semble jouer le plus grand rôle. Le projet d'un garage en puits présente la solution d'un problème fréquent dans les cours ou sur les bords du terrain.

Garages mécanisés

Avec un système de stationnement de 90°, environ 55 % de l'étendue disponible peuvent être pleinement utilisés, de façon que toutes les voitures soient à portée immédiate. Avec un stationnement de 45°, ce chiffre se réduit à environ 45 %. Lorsqu'on tient compte des prix de location énormes au centre de nos grandes villes modernes, on comprend qu'il ait toujours été question de nouveaux systèmes qui utiliseraient mieux l'espace disponible. Il existe jusqu'à présent, dans les grands garages, plusieurs combinaisons d'ascenseur et de chariots transbordeurs. Ces systèmes partent d'une combinaison du mouvement horizontal et du mouvement vertical.

Pour les garages mécanisés, le problème principal serait celui de mettre en proportion les frais de construction et les bénéfices. Les frais énormes de ces établissements sont justifiables uniquement lorsque le garage se trouve en position centrale, de sorte que le prix du sol est d'une part si haut que chaque m² doit être mis à profit, et que d'autre part la demande est garantie par le voisinage de la cité.

Problèmes financiers

Il semble évident que les parcs de stationnement de plein-pied soient entretenus par des fonds publics. Mais le développement moderne montre de plus en plus clairement que les terrains disponib-

les pour le stationnement ne suffisent plus à la demande énorme. Si les autorités sont intéressées à une solution qui écarterait la menace d'un désordre complet du trafic, ce qui n'est pas douteux, la question se pose s'il n'était pas possible d'intéresser des fonds publics au financement de parcs à plusieurs niveaux, ce qui tirerait double et triple profit de l'espace disponible.

Une solution du problème financier a été trouvée par la société coopérative pour la construction de garages ,,Carport" à Lucerne. La société loue ou achète les terrains propres à la construction de garages permanents ou provisoires de divers modèles.

Si à la fin de cet article nous parlons d'une aide financière vers la construction de garages et de parcs par les fonds publics, nous n'avons point voulu formuler une demande; nous avons simplement voulu contribuer, avec des propositions et des exemples, à la discussion d'un problème géneral, et qui devient de jour en jour plus brûlant pour toute ville moderne.

English translations

A house with a suspended balcony (pages 2—5)

The house of Marcel Breuer stands on a meadow slope near a little wood in New Canaan, Connecticut, and was built by him in 1947/48. The body of the building, whose ground plan is a long rectangle, is composed of an upper storey 22 m long and 6 m broad, based on a ground storey set slightly backward, of 16 m length and 5 m width. The overhanging upper storey thus creates an impression of floating, weightless construction.

Another characteristic of the house is the balcony on the upper floor, 6 m long and 4 m wide, hung on steel cables and corresponding with the ground by a staircase, from which a glass door leads into the living- and dining-room behind it. This room is divided by a big chimney-piece separating the two living functions. The dining-room corresponds with the kitchen, situated in the centre of the building along with the other household rooms, — a characteristic sign for the organization of a household without a maid.

To evite as far as possible that the different rooms be stereotypically furnished according to their functions, the big bedroom to the south of the upper storey was furnished also as a study and music-room. The same principle was followed in planning the smaller bedroom next door, whose size allows additional living-room furniture. In this way, the architect wanted to evite, as far as possible, a rigid separation of the different living functions; these are, on the contrary, developed freely according to the character of the house.

The ground floor has a separate entrance on ground level, as well as a staircase leading to the rooms on the upper floor. Besides an atelier which can also be used as a guest room, and the storerooms and cellar, the ground floor includes nursery and bedroom for the five-year-old son of the architect. It is mainly reserved for the child and for a free development of its activities.

Construction: the ground floor is masonry, the upper storey a wood frame construction. The cantilevers, projecting about 3 m on both ends of the building, are supported by the longitudinal walls, reinforced by diagonal sheathing. The floors of the ground storey are of concrete, on the upper floor of wooden planking. The inner rooms all have plywood wainscoting, painted white, excepting the ceiling of the living- and dining-room, which was left natural wood. The white painting dominates everywhere, interrupted only by single accents of intense colouring on some walls and doors. The northern wall of the living-room, for example, is a cobalt blue, as well as the low partition between dining-room and landing. Of the four walls in the main bedroom, one is white, one cobalt blue, one dark brown and one grey, while the three inner doors to the bedrooms and bath are cadmium yellow, cobalt blue and chinese red.

All the furniture was designed by the architect.

Total building costs: 17 500 Dollars.

House of an architect in the woods (pages 6—9)

This house was built for a family of two adults and three children, between 1946 and 1947, that is, at a moment when building materials and furnishings were scarce. The building site had been chosen on a rough piece of land in forest surroundings, on an estate of about 5 acres. Part of the main building was constructed on a sloping site, so that space for atelier rooms could be provided in the basement without great additional expense.

The ground plan is composed of two oblong areas joined together in the shape of a ,,T", that of the main building 23 m long and 7 m deep, that of the garage building and porch measuring 12 m by 8 m. The two building blocks are connected by the porch, which is 2 m broad, and which is continued through the main entrance by a sort of corridor leading across the living-room and terminating in the flower garden on the other side of the building.

The possibility of opening the living- and dining-room to the north as well as to the south by large glass sliding doors creates a lofty, spacious atmosphere. The natural wind shelter of the trees around the house has permitted to insert two window walls opposite each other, in the whole height and width of the room. The kitchen, which has a private entrance, is separated from the dining-room by wall closets which can be attained from both sides by wooden and glass sliding doors.

The children's rooms, including three bedrooms and one play-room and nursery, are situated on the western side of the house and also have a separate entrance. Two bathrooms are provided in the centre of the building. Underneath the children's rooms are the atelier rooms of the architect, which can be entered through the house as well as by a separate door.

Construction: The foundation is of masonry, the floors are of reinforced concrete. The upper storey is a wood frame construction. The outer walls of the upper storey are painted a bluish grey. All the window-frames are white, excepting the two large glass sliding doors in the living-room, whose frames are painted red. The ceilings have a white ,,acoustic" plaster coating. The walls of the main rooms have pinewood wainscoting treated with wax, the other walls are of plain wood or coated with light ocre plaster.

All the furniture was designed by the architect himself.

Steel frame house on ground level (pages 10—12)

The building-site of this house, which measures about 3000 m², was situated in a walnut grove, on a level stretch of land in San Fernando Valley, California. The position of the house was chosen according to the site where it was built, so that the main rooms have a full view of the beautiful trees and other plants of the grove.

Besides the usual necessary bed- and living-rooms, the owners of the house wanted a hall where a large gambling-table could be placed, and which was to communicate with the living- and dining-room as well as with a bar serving the three rooms; further, room for a future second bedroom, and a small greenhouse near the garage or the service-room.

The ground plan of the house, which measures 21 m 60 total length and 7 m 20 width, was developed on a quadratic screen of 3 m 60 mesh width. The dining-room, kitchen, green-house, bedroom and garage are all 3.60 wide. Twice the same measure gives the length of the living-room and of the gambling hall. This proportion was abandoned only for the partitions separating the entrance hall from the living-room on one side, from the bedroom wing on the other.

The outer walls of the house were coated with white plaster, the inner walls and partitions partly have plywood wainscoting, partly also plaster coating. The floors of the main rooms are covered by wall-to-wall spanned carpeting, the kitchen floor has linoleum. The whole house is heated by radiation heating through the floor.

Three large sliding glass doors, measuring 2.40 m height and 3.60 width each, lead from the living-rooms to the garden. The window wall in the gambling room is also divided into three sections; the uppermost and the lower panes are fixed, the middle row can be opened. The garage is open on both sides, so as to leave free entrance and exit possibilities for two cars.

This building is the result of a consequently developed construction principle; its inner and outer structure have therefore attained a new, specific harmony of form. Its simplicity conveys an immediate relation to the natural surroundings, and the house is a living contradiction to the usual prejudice that in building the materials, structures and colours of the surrounding landscape must be adopted.

Built in 1946, building costs about 20 000 dollars.

Plan for a holiday-house built in three periods (page 13)

The dominating horizontal lines of the landscape in the Jura are reproduced in the long stretch of the building. Natural quarry-stone walls and dark wooden partitions are structural elements very near to the nature of the surroundings.

The rooms are arranged in free order according to practical necessities. A large hall, open to air and sunshine, leads into the main building situated on a somewhat higher level, this is divided into dining-room, kitchen etc. and a study on an upper floor. The bedrooms are placed on the back side of the building.

Construction: back wall of quarry-stones; the opposite wall of bare concrete. The walls to the North and South are of timber-work. The roof plates are also of wood-work, covered with copper sheets. The window wall in the living-room has an iron frame.

House for an artist couple in Ascona (pages 14—15)

The plan was to create studies and living-rooms for two active artists, including the possibility of entertaining on a small as well as on a larger scale. To this end, the music-room can be opened both into the dining-room (by a folding partition) and into the garden (by large sliding doors), so that it can be converted into a kind of open-air music-room, enclosed on three sides by solid walls, and on the fourth by shrubbery.

On the ground floor of the house are located the living-rooms and studies of the couple, a dining-room, library and entrance hall, and one smaller guest room, besides the usual kitchen, toilet etc. On the first floor are the apartments of the housekeeper, together with laundry and drying room. To the south-east, three double rooms with douche and kitchenette, which are for rent to holiday guests. All the principal rooms have transversal ventilation. The court-yard garden lies in the shade behind the two lodging tracts.

Construction: wood frame construction with outer walls of Durisol plates; these are readymade and need only be inserted into the wooden framework on the building ground. This method of construction is especially indicated when the building time at disposal is short; it also offers very good insulation against heat and cold, and is, besides all this, very inexpensive. The roof consists of corrugated Eternit of a light colour, over a layer of insulating plates.

The architectural composition is functionally developed out of the building structure and spatial disposition of the house.

Plan for a house on the sea (pages 16—17)

The house was planned for a bachelor who has a plot that is practically all rock overlooking the Atlantic on the jagged north shore of Massachusetts. I wanted to merge the interior of the building with the natural land forms and still make a clean-cut contrast between the superstructure and the rugged site. The practical problem was to make the most of the wild, sweeping view while affording adequate protection both against the weather and also the sense of being exposed and isolated, which can easily overcome the most stolid soul in such a place.

In the captions the two floors of the house are often called the upper and the lower deck, for they are most un-storey-like in design concept. The floors are not a box set upon a box; they have more continuity and single consciousness — like the orchestra and mezzanine of a theatre. Physiologically they complement each other, the upper offering light, air and freedom, the lower offering solid shelter. The ,,cockpit" is the snug, deep living-room. Hugh Stubbins, Jr.

Project for a holiday-house with a sculptor's atelier near Solduno (pages 18—19)

The site of this house is in the lower part of the Maggia valley, on the steep slope of a vineyard above Solduno. It is enclosed to the west by a wild river boarded with bushes and trees, to the north by a chestnut forest. The project adopts the usual simple architecture in the Tessin, and combines the traditional stone masonry with modern constructive elements. The living-house and the atelier are independent from one another, in design as well as in height, and represent two separate units. The desklike roof, often used in the mountainous Tessin, provides a very simple manner to obtain cross ventilation of the whole building.

House in Laufenburg (page 20)

This house will be built on ground gently sloping northward. The buildings contemplated by the construction project are one-family houses surrounded by gardens. In between runs an animated road. In a project of this kind it is important that the several buildings, different from one another, be made to harmonize together by using an uniform roof design, and so also in this plan the general roof type had to be adopted. The main formal elements of the house are a 2 m high wall to the north-west, whose sharp-cut severity is broken by the introduction of steps, and the asymmetric roof of interlocking tiles. Both elements are combined into an esthetic unit and compose the big outer shell which covers the living-rooms underneath and shelters them from rain, wind, noise and intruders. This outer shell as well as the garden are planned on a screen of 1.30 m width of mesh.

The house includes three bedrooms on the eastern side, which are protected against the hot summer sun by the overhanging roof, without being shut off from the winter sun. The small nursery has more light, so that it can be used later on as a study. Kitchen, dining-room, living-room and work-room are all combined into a single large room. Only the kitchen is partly separated from this main room by a glass wall and a transparent cupboard. In front of the living-room lies a large flower-bed, set on a 40 cm high wall made of fieldstones encased in cement. This presents an attempt to blend the garden and the living-room into one unit. The same idea is repeated for the bedrooms. The fieldstones were dug out of the excavations for the house.

The house is entered through a porch. Near the entrance are also the kitchen door and the cellar staircase, so that the house traffic is, as far as possible, gathered outside. The main part of the garden is a large lawn, open, like the house, to the wide surrounding meadow scattered with trees. Other elements composing the garden are trees, concrete pipes sunk in the ground for water-lilies, a sand pit for the children and a hedge towards the east to protect against onlookers.

The house is constructed with the materials used in this country, concrete for cellar walls, brick lined with sandstone for outer walls, wood for partition walls, roof construction and bedroom ceilings. The roof consists of broad-side cross-beams as gutter supporting the boarding, insulation and final covering. The house has central heating combined with a Dutch ceramic stove in the living-room. The price of construction is from 90 000 to 100 000 Swiss francs. The total volume is of about 900 cubic meters.

Renovation of a gentlemen's dress store (page 21)

One of the essential points in planning this interior was the necessity to restrict the structural alterations to a certain minimum, dictated by the rather small building allowance.

Excepting the removal of some of the partitions, the ground plan was therefore left unchanged. The main wish of the proprietor was to have the furnishings executed in a sober and unobtrusive style.

The accessories department, which is placed at the entrance of the shop, leads into a large room reserved for the sale and display of men's dress. In furnishing this room, an attempt was made to omit the usual barrier between customer and vendor, formed by the shop counters.

The outer and inner walls of the shop, as well as the ceiling, were painted a reddish brown. The seats of the chairs were covered with black cushioning, the carpets are grey. All the showcases are of mahogany. To achieve a better concentration of the light on the objects for sale, the lighting is distributed in single lamps above the different departments.

The flooring of the show-windows, which is on a level about 60 cm higher than the floor of the room, is extended towards the interior of the shop, to connect the show-windows with the shop.